



On SEXEclame !

Yves Deslauriers, collaboration spéciale

Permettez-moi une petite anecdote en guise d'exorde. Une caricature avec quelques bulles pour illustrer fidèlement une réalité et qui remplaceront les mille mots que je ne saurais écrire. Dans un passé lointain, mon fils fréquentait l'école primaire. Je m'y rendais à l'occasion de la remise du bulletin à part aussi quelques brèves apparitions pour clarifier des situations grises. Le jour B (bulletin) était arrivé. Je me suis rendu rencontrer le professeur. Comme toujours j'affichais un air guilleret quoique légèrement teinté d'anxiété et de fébrilité. L'école n'avait rien d'anonyme pour moi, je travaillais dans ce milieu depuis une vingtaine d'années et mes contacts étaient nombreux. Peut-être est-ce à cause de cela, mais j'ai interprété le geste du prof à mon endroit comme un réflexe d'autodéfense ou encore un mécanisme de défense calculé. Il m'a accueilli et j'ai senti une froideur qui m'a donné des chaleurs. Quand notre enfant est en cause... La conversation a débuté et brusquement le verdict est tombé: «Votre fils n'a pas reçu son éducation sexuelle?» m'apostropha-t-il sur un ton péremptoire. Mon sourire a fini par figer. Toute cette mise en scène pour m'apprendre que mon fils s'esclaffait quand on prononçait le mot «fesse» en classe. Toujours ébranlé par ce crochet de droite et un peu confus, j'ai quitté et les jours suivants j'ai épié les rires des adultes autour de moi comme pour me justifier. J'ai noté que toutes les fois qu'il était question de sexe, le rire était instantané, gras et allait crescendo. En accord avec la déduction de mon professeur, j'en ai conclu que plusieurs n'avaient pas encore assimilé leur éducation sexuelle... et ma justification était acquise.

J'ai toujours été à la fois étonné et déstabilisé par l'inconséquence, l'incohérence, l'émotivité et l'hypocrisie affichées en matière de sexe. On en fait la promotion presque sans retenue dans la chanson, au cinéma, à la télévision, dans les boutiques, dans la publicité, dans les clubs, la mode, même sur les calendriers de pompiers, d'athlètes etc. et personne ne s'insurge contre ces pratiques. Dans certains cas, nous démissionnons lâchement. Mais quand une personne, dont l'équilibre psychologique et mental est fragile, commet l'irréparable, la condamnation est spontanée, virulente, unanime et sans appel. On punit l'auteur de la bêtise en démontrant avec force notre intolérance pour ce type de délit et c'est correct comme ça. Cependant, jamais on ne fait référence aux causes incitatives lointaines ou immédiates. Les coupables sont vite catalogués. Ce sont des pervers, des vicieux, des criminels. Montréal, capitale du tourisme sexuel peut-on lire en gros titre dans un quotidien. D'autres titres, Casse-tête dans les écoles Des strings pour les fillettes Les gens n'arrivent plus à fixer les limites de l'acceptable quand le sexe est en cause. La norme est souvent celle dictée par le mercantilisme insidieux d'un groupe exploitant les attraits d'une Britney Spears ou encore d'une Jennifer Lopez. La dissuasion alors nage en eau trouble si elle n'est tout simplement pas noyée. L'homme est un être sexué soit, mais il est aussi un être raisonnable. Il est vrai, que dans l'ordre chronologique des choses, il est sexué bien avant d'être raisonnable. C'est pour cela qu'il faut savoir utiliser le fouet pour dompter et aseptiser certaines tendances.

Commission scolaire de la Rivière-du-Nord

Gérer le changement, un défi de taille pour les enseignants et l'administration

Judith Lussier

Avec l'implantation du « Programme des programmes » par le ministère de l'Éducation, l'augmentation manifeste du nombre d'élèves dans les écoles, vu le développement exponentiel de la région des Laurentides, et la question du décrochage qui guette constamment, c'est tout un défi que devront relever les différents acteurs dans la réussite des enfants. Pour éclairer la population sur les grandes préoccupations de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord qu'occasionne la rentrée de l'année scolaire 2002-2003, l'équipe du journal a rencontré son directeur général monsieur Yves Sylvain.

La « Réforme pour les nuls »

Tout d'abord, s'il promet aux jeunes une formation solide correspondant aux exigences actuelles des employeurs et a un avenir assuré, le « Programme des programmes » est loin de faire l'unanimité chez le personnel enseignant et impose une nouvelle donne au niveau de la logistique.

La réforme de l'éducation, brièvement, consiste en l'intégration des matières entre elles, en un apprentissage « transversal » où l'on encourage l'élève, par exemple, à utiliser ses connaissances acquises en méthodologie lorsqu'il fait un travail de recherche en histoire. C'est dans cet optique que les jeunes auront à faire surtout des projets d'envergure où toutes leurs compétences seront mises à profit. On compte donc également sur les aptitudes particulières des professeurs. Sans qu'ils aient à se spécialiser comme au secondaire, on misera sur le travail d'équipe entre les enseignants pour faciliter cette approche par projet. Comme le dit M. Yves Sylvain, les jeunes s'adapteront facilement à cette réforme de l'éducation, c'est surtout de permettre l'ajustement graduel des professeurs qui sera un défi.

Mais dans l'organisation des infrastructures, cela met en jeu une nouvelle variable. Le « Programme des programmes » que l'on vient de vulgariser ci

haut fonctionne aussi selon une approche par cycles autant au primaire qu'au secondaire. Un cycle : un bulletin. Jusqu'ici, tout va bien. Seulement, les cycles auxquels on a été habitués au secondaire (sec. I, II, III et sec. IV, V) et qui permettaient qu'on regroupe les écoles en fonction de ces cycles ont été changés. Les deux cycles sont maintenant divisés de la façon suivante: d'une part les secondaires I et II ensemble, et d'autre part, les secondaires III, IV, et V. Cette initiative du ministre Legault, que M. Sylvain qualifie par ailleurs de réforme « intéressante et pertinente » est en train de nous casser un peu la tête. On se demande aujourd'hui si l'école de

Lafontaine, qui ouvrira ses portes en septembre 2003 et qui devait accueillir les secondaires I, II, et III, ne sera pas restructurée en fonction de recevoir seulement le " nouveau " premier cycle. Mais, rassurons-nous, pour le directeur général de la commission scolaire, ce détail semble peu dérangeant. M. Sylvain semble même très confiant que cette réforme mènera les jeunes dans la bonne voie.

La population de Prévost peut même se réjouir de la présence de cette nouvelle école l'an prochain à Lafontaine qui offrira 1000 places aux jeunes de Prévost, Lafontaine et Saint-Hippolyte. Ce nouveau bâtiment arrive à temps puisque la demande à Prévost est sans cesse grandissante.

La commission scolaire de la Rivière-du-Nord compte 2800 employés, 22000 élèves dont 3000 dans les centres d'enseignement aux adultes, 11000 au niveau primaire et 7000 au niveau secondaire et avait un budget de 171 millions pour l'année 2002-2003 dont 13 millions ont été injectés dans la construction de l'école de Lafontaine.



La quantité de documents présente sur le bureau de M Yves Sylvain, DG de la CSRDN, illustre tout le travail qu'il reste à accomplir en ce début d'année.

D'une oreille à l'autre

Il semble que Desjardins reconnaît maintenant la spécificité de son Centre de services de Prévost. Bravo !

Les antiquaires de Prévost devraient tirer profit de la très forte affluence l'été pour organiser en collaboration avec la ville la quinzième des antiquités à Prévost.

On entend souvent l'expression : la levée de la réunion; il serait plus

correct de dire : Clôture de la réunion.

On dit également " convoler en justes noces ". Le dictionnaire dit que cette expression signifie se remarier.

Qu'elles étaient belles ces dames en vieilles robes d'autrefois, lors du Symposium de Peinture et quelle élégance de Jean-Pierre Durand dans son habit de croque-mort...

Jeudi le 1 août, très fortes averses au Lac Renaud, tandis qu'à Prévost le soleil brillait.

Entendu au Symposium de peinture, un artiste-peintre de Blainville vantant la beauté, la visibilité et l'éclairage en soirée de la bibliothèque de Prévost.

Nathalie a-t-elle trouvé son téléphone ?

Une violente chicane de clôture entre voisins a fait le sujet des conversations. La police était sur les lieux de même que le maire. Le Père Gédéon a assurément reconnu son peuple...

Le Pape, quel phénomène ! Volonté, détermination, sens du devoir, charisme incroyable. Malgré les extraordinaires efforts déployés par les organisateurs, l'opération s'est soldée par un échec financier.

Le feu d'artifice de la Fête nationale a remporté un succès d'estime populaire. Près de 40 minutes de

ravissements pour tous et surtout pour les enfants.

Avis à la personne qui a laissé un petit chaton à la porte du magasin Poutchy : l'animal de quelques semaines a été recueilli par une âme au cœur sensible.

Rudolph Gulliani, ex-maire de New-York et héros du 11 septembre est sur le chemin de la présidence des USA.

Dans le Devoir du 11 août, texte à méditer : " Et autant qu'hier, on mangeait du curé, maintenant, on mange de l'ethnique. Avant on traquait les vestiges du clérico-nationalisme, maintenant on chasse les derniers relais d'ethnisme ".

" Ici le conseiller Parisot, la pizza que vous m'avez livrée n'est pas coupée. Envoyez-moi quelqu'un pour le faire... "

Grande effervescence dans le milieu de l'immobilier, plusieurs projets spéculatifs verront le jour d'ici le printemps 2003.

Des avocats à 9 000 \$ par semaine, c'est l'assurance que le procès des Hells finira par avorter. Et comment se fait-il que tous ces riches gars ont droit à l'assistance juridique ? Le peuple ne comprend pas et il doute.

" Les meilleurs amis sont souvent ceux qui comprennent votre besoin de solitude et de silence ". (Tableau noir de l'Escale.